

BIOGRAPHIE

FRICAUD
Max-Pierre

Rédacteur : AFMD DT 44

Contact : afmd44@free.fr



Photo : © Jean-Claude Baron.

Né le 4 avril 1922 à Nantes, Max, Pierre Fricaud est le fils de Edmond Fricaud et de Léona Jaillet.

N° matricule : 21023 à Buchenwald

Bio avant-guerre :

Il habite Nantes, 134 Bld Dalby, où il est menuisier. Adhérent aux Jeunesses communistes en 1937, il devient un militant très actif de la cellule de Doulon. Devenu trésorier, il quitte ce poste au bout de six mois tout en restant adhérent. Il travaille aux Établissements Dubo à Nantes du 02 octobre 1940 au 31 août 1941 puis au camp allemand de Vertou du 1er septembre 1941 au 11 mai 1942. Le 13 mai 1942, il entre à la SNCASO¹ Bouguenais en qualité de menuisier.

Activité dans la résistance :

Au printemps 1940, il est contacté par Prosper Jeannic et Émile David afin de reformer le groupe de Doulon. À partir de l'été suivant, Prosper Jeannic lui remet des tracts qu'il transmet à Alfred Launay, manœuvre, demeurant chez ses beaux-parents Kerdudou, Bd Dalby. Alfred en remet une partie à son cousin, Joseph, demeurant route de Sainte-Luce. Les cotisations (3 francs par mois) sont remises à Prosper. Membre du Front National.

Date et lieu de l'arrestation:

Il est arrêté à Nantes le 07 août 1942 par la SPAC² d'Angers. Lors de son arrestation le 07 août 1942, il prétend avoir quitté le Parti en août 1941 mais après interrogatoire, il reconnaît être membre de la cellule de direction du groupe de Doulon, secteur II Nantes sud. La Section spéciale de Rennes du 11 février 1943 le condamne à un an de prison et 1 200 francs d'amende.

Parcours avant déportation :

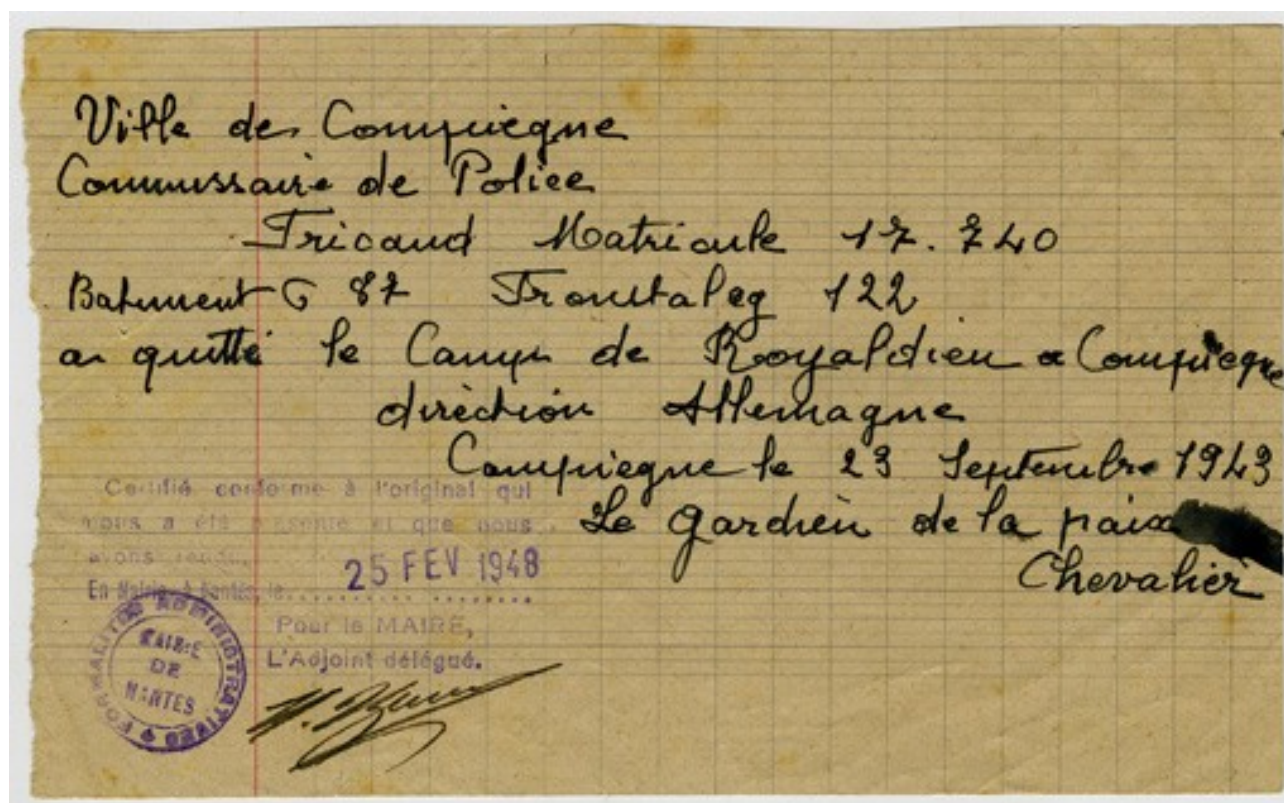
Il est incarcéré à Nantes du 07/08/1942 au 23/09/1942, à Angers du 23/09/1942 au 11/02/1943, à Vitré du 11/2/1943 au ?, à Redon du au 20/03/1943, à Baugé du 20/03/43 au ?, à Compiègne (matricule 17740) du ? au 16/09/43.

Parcours en déportation (camps, kommandos, prisons) :

1 SNCASO : Société nationale des constructions aéronautiques du Sud-Ouest.

2 SPAC : Service de Police Anti-Communiste.

Il est ensuite déporté de Compiègne le 16/09/1943 (Liste I.136) à Buchenwald où il arrive le 18/09/1943. Il est alors envoyé au Kommando de Dora et meurt à Ellrich le 10 février 1945.



Date et lieu de décès : 10 février 1945 à Ellrich. « Mort pour la France ».

Témoignage de Jules Busson « *Risquer sa vie...pour survivre* »

Extrait :

« ... Nous étions fin 44. Déjà la neige rendait encore plus triste la terre d'exil. FRICAULT avait beaucoup changé. Lui que j'avais connu au début de notre incarcération, encore costaud et ayant bon moral, était l'ombre de lui-même et broyait du noir. Condamné à un an de prison, il avait connu les camps avant moi et il était dans un mauvais kommando. J'eus la possibilité, à plusieurs reprises, de discuter avec lui. Je lui remontais le moral et je lui promis d'essayer de le faire muter au kommando Hoffmann....

Max perdait de plus en plus pied, malgré les quelques croutons de pain que je pus lui fournir. Le soir au block, je dormais avec lui, sur la maigre paillasse. Et un matin, je dus porter mon camarade sur le tas de cadavres devant le revier... »

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Fichier Haudebourg